

mesure et que la question a été élucidée. Un avertissement loyal a été donné à tous quant à l'attitude du Gouvernement britannique sur cette question. Dans ces conditions, il ne croyait pas être en droit d'insister pour qu'un vote soit pris sur sa proposition. M. Politis croit que la résolution serait repoussée mais il n'était pas certain quant à cela. Il pense qu'il pourrait l'emporter, mais à quoi bon gagner une victoire par une faible majorité. Il ne croit pas qu'un vote qui lui serait favorable aurait la tendance de troubler les relations, mais elles ne seraient certainement pas améliorées. En conséquence, il demande la permission de retirer sa résolution et d'accepter celle de M. Politis.

Plus tard, lorsque la discussion s'engagea devant l'Assemblée au sujet de cette résolution, le vicomte Cecil qui était le seul orateur, sauf le rapporteur, saisit l'occasion qui lui était offerte pour rendre son attitude encore plus claire. Les critiques du Gouvernement britannique ont attribué de très étranges motifs à son initiative en soumettant la résolution dont il s'agit. Certains ont prétendu que son but était de retarder le désarmement; d'autres, qu'elles visaient à nuire à certaines puissances militaires. Ces deux accusations, absolument dénuées de fondement, sont également loin de la vérité. Il les qualifie de divagation. Le but du vicomte Cecil en présentant sa résolution était très simple et très clair. Son désir était d'attirer l'attention de la Commission préparatoire sur certains principes qui devraient présider au désarmement. Parlant plus spécialement de la question du matériel, le vicomte Cecil déclare que la prochaine guerre sera presque, pour ne pas dire aussi fatale, aux vainqueurs qu'aux vaincus. Aucune forme permanente de paix d'ailleurs ne serait possible à moins d'une réduction et d'une limitation d'armements. Telle est l'attitude du Gouvernement britannique envers l'Assemblée et envers les peuples de la terre.

Plus tard, le Conseil chargea le Secrétaire général de communiquer la résolution aux membres de la Commission préparatoire, ainsi que les procès-verbaux des séances plénières de l'Assemblée et de ceux de la Troisième Commission au sein de laquelle la question du désarmement fut discutée.

La perspective de désarmement futur apparaît actuellement comme suit: après la Conférence navale qui aura lieu à Londres en janvier 1930, la Commission préparatoire sera très probablement convoquée à une réunion qui aura lieu avant la Onzième Assemblée. Si un accord est conclu à la Commission préparatoire, l'Assemblée pourra alors fixer la date de la Conférence du désarmement qui se tiendra en 1931. En outre, le Comité d'arbitrage et de sécurité se réunira à une date qui n'est pas encore fixée en vue du règlement des questions suivantes que l'Assemblée lui a soumises: assistance financière aux Etats victimes d'une agression, modèle de traité en vue de renforcer les moyens de prévenir la guerre et les facilités à accorder aux aéronefs, en temps de crise, effectuant des transports intéressant le fonctionnement de la Société des Nations.

2. Projet de convention pour l'Assistance financière aux Etats victimes d'une agression.

A la demande de la Neuvième Assemblée, le Comité financier a élaboré dans tous ses détails, un projet de convention complet que la Troisième Commission a examiné avec le plus grand soin. La Commission a, en effet, consacré beaucoup plus de temps à cette question qu'elle n'en avait consacré à la discussion sur le désarmement et les travaux de la Commission préparatoire.

L'Assistance financière présente deux aspects distincts, l'un d'ordre financier et l'autre d'ordre politique. Sir Henry Strakosch, membre du Comité financier, dans sa brochure "Plan financier pour prévenir la guerre" expose en termes si clairs et si précis, le but, le fond et l'application de la convention au point de vue financier qu'il n'est pas jugé utile, ici, de développer davantage cet aspect de la question, d'autant plus que la discussion a porté sur le côté politique presque à l'exclusion totale de l'aspect financier. Se trouvant peu compétente pour discuter